

Cahier d'orthographe.

Numéro d'inventaire : 1978.00609

Auteur(s) : Jules Devillers

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1877

Description : Reliure dos toile - réglure simple - ms. encre noire - absence d'annotations (les fautes sont rarement comptabilisées, parfois non corrigées).

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Devillers (Jules) - (n° 272) - Pensionnat des frères, Beauvais (blason sur la couverture). La plupart des dictées ne sont pas des extraits littéraires mais des textes conçus pour leur complexité orthographique, certains sont dans un véritable charabia. Avril 1877 à janvier 1878. Dictées : Pizarre et ses compagnons ; la clef des champs ; les vacances ; Jérusalem ; l'enfance ; grenade ; le courage Français ; incendie de Moscou ; l'aurore et le lever du soleil (quelques signes qui semblent de la sténographie) ; la fauvette ; les insectes (A. Martin) ; les forêts agitées par les vents ; aspect physique et moral de Constantinople (Chateaubriand) ; vue du Liban (Volney) ; la rose et le papillon ; quelques phrases ; la béquille de Luce de l'Ancibal ; les couleurs ; les plantes ; le voyageur cosmopolite ; l'orage de Tamantoul ; un tremblement de terre ; les éphémères ; une tempête dans les mers de l'Inde ; les croisades ; La fable ; réflexions sur Crécy ; Poitiers et Azincourt (Chateaubriand) ; la vallée de Tempé (Barthélémy) ; portrait de Charles XII (Albert) la vallée de Campan ; Alger ; le baromètre des fleurs ; une découverte ; Molière et la Fontaine ; la prière à bord ; souvenir des Alpes ; les Gaulois ; les forêts américaines (Chateaubriand) ; l'instruction ; lettre d'une mère à sa fille ; bataille de Bouvines ; la légion fulminante ; découverte de Ninive ; l'araignée ; l'histoire ; la richesse matérielle ; la cathédrale d'York ; l'examen ; Constantin ; une langue vivante ; conseils à un futur instituteur ; l'émulation ; la foi ; les recours devant la douleur ; réflexion sur les découvertes ; une lettre ; lettre d'un Indien ; les funérailles de Charles Quint ; les amis ; un verger ; l'Amérique du Nord ; protection due aux petits oiseaux ; les animaux et la providence de Dieu ; les premières maisons des hommes ; Herculaneum et Pompei ; la fleur ; voyage d'un ancien ; les joueurs ; lettre à une pensionnaire ; le généreux pilote ; une maison flamande à Douai ; le vrai héros ; devoirs des enfants ; pratique et théorie ; Alexandre le Grand ; du sentiment religieux.

Mots-clés : Orthographe, dictées

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Nom de la commune : Beauvais

Nom du département : Oise

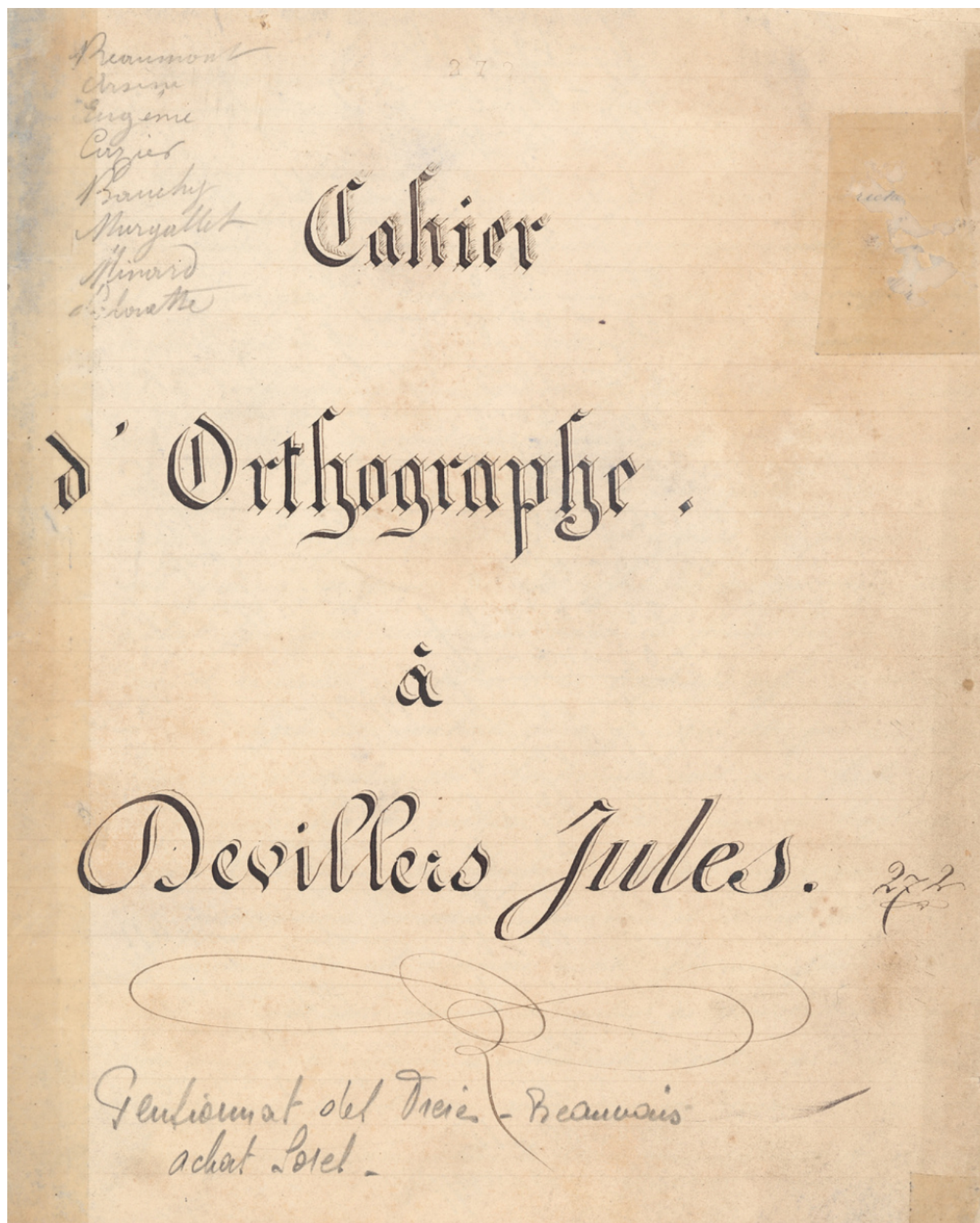
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 230

Commentaire pagination : La numérotation des pages est manuscrite.

Sommaire : Table des matières manuscrite.

Lieux : Oise, Beauvais



Mediere et La Fontaine

McLain, dans chacune des pièces qu'il a composées, à donné à la comédie le caractère de l'apologue. Le Tintain a donné à l'apologue une des plus grandes beautés de la comédie, le caractère. Ici, l'un et l'autre au plus haut degré du génie d'observation, il sont descendus vers le plus profond royaume de nos passions et de nos faiblesses, mais chacun, selon la double différence de son génie et de son caractère, les a exprimés différemment. Le Tintain a été plus énergique et plus franc, le héros de La Fontaine s'est montré plus délicat et plus fin. L'un a rendu les grands traits avec une force, une vigueur sève; l'autre a saisi les nuances et les a exprimés avec une subtilité merveilleuse. Le héros du poëte satirique s'est plus attaché aux ridicules, et a peint quelquefois le fin de la perversité; celui du fabuliste s'est adressé davantage aux vices, et a peint encore une nature plus générale. Le premier veut que je rie de mon voisin, le second me saurait plus à moi-même. Celui-ci me venge davantage des sottises qu'on fait plus l'autre, celui-là me fait mieux sentir ce qu'on a fait de mal. Après la lecture du premier, je crains l'opinion publique, après la lecture du second, je crains ma conscience. Enfin, l'homme corrigé par McLain, avant d'être ridicule, pourrait devenir sage; corrigé par La Fontaine, il ne serait plus vicieux ni ridicule, il serait raisonnable et bon.

4
la prière à bord. Cui moment où le soleil, reflète de la moitié de son disque, semble toucher la vague tout étincelant, et y flotte une demi-heure environ avant d'y être submergé tout entier, le capitaine fit son équipage écarter la prière! et déjà toutes les conversations ont cessé, tous les jeux ont fini, les matelots sont venus s'agenouiller entre les deux mâts. Le plus jeune d'entre eux, sur le bord de la prière et chantant l'Écoute, mais s'éleva, sur un rythme plaintif et grave qui semblait avoir inspiré le milieu de la mer et cette mélancolie inquiète des dernières heures du jour, et tous les sautoirs de la hune, de la cheminée et du foc, remontaient en arc dans la fumée: Bientôt les mâts, tristes, descendirent sur les flots et engloberent jusqu'au mâtin, dans leur obscurité dange-reux, la route des navigateurs et les vœux de tout d'être qui n'ont plus pour phare que la Providence, pour conseil que la main qui le guide sur les flots. Si la prière n'était pas née avec l'homme même, c'est là que l'homme inventa des hommes seuls avec leurs pensées et leurs faiblesses, en présence de l'abîme du ciel ne se perdant leurs regards, de l'abîme des mers dont la surface une plaine fragile, aux imaginations de l'Éternel qui grand, effle, hait comme la voûte de mille autres fleuves, aux confins du vent qui fait vagues en son caque à chaque vagues; aux approches de la nuit qui grandit tous les peuples et multiplie tous les horreurs. Mais la prière n'a jamais été inventée, elle est née des premiers naufrages qu'ont peuplés les mortels, de la première fois qu'ils ont crié, de la première prière qu'a sentie son cœur, au prière, c'est glorifier Dieu, l'implorer ou le remercier.

